

Oiseau mythique qui soulève de plus en plus de passions, mais aussi oiseau fragile qui doit être respecté et se mériter.

Depuis une dizaine d'années, maintenant, la chasse de la Bécasse devient le hobby d'un très grand nombre de chasseurs Aveyronnais. Certains respectent l'éthique bécassière, d'autres moins scrupuleux, courent après le score sans jamais assouvir leur « faim ».

De par ces quelques lignes, nous allons essayer de vous présenter cet oiseau mystérieux qui nous dérouté souvent mais qui nous procure aussi tant de plaisir.



- I - CLASSIFICATION :

- *Ordre* : Charadriiformes
- *Famille* : Scolopacodae
- *Sous Famille* : Scolopacinae
- *Genre* : Scolopax

Une seule espèce en Europe mais Howard et Moore distinguent cinq autres espèces :

- | | |
|------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ❖ Une sur le continent Américain
(Scolopax Minor) | ❖ 4 qui vivent en Eurasie et en Indonésie
(Scolopax mira Scolopax célebensis
Scolopax saturata Scolopax roccuseni) |
|------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

- II - DESCRIPTION GENERALE :

Oiseau trapu de la taille d'une tourterelle ou d'un vanneau huppé.

Taille : environ 30 cm (du front à la pointe de la queue)

Envergure : environ 65 cm

Poids : Moyen ⇒ 310 g

Variable dans l'espace et le temps.

Il a été tué en Italie, en 1970, six bécasses de plus de 500 g. Le record, connu en France, appartient à un chasseur de l'Isère qui a tué une Bécasse de 540 g, en 1983.

Plumage : semblable quelque soit le sexe. Plumage généralement brun foncé et tacheté :

⇒ Le dessous, plus jaunâtre et finement barré

⇒ Le dessus, plus foncé de teinte « feuille morte »

Il est très difficile de faire une description détaillée du plumage de l'oiseau. Tout ce que l'on peut dire c'est que la multitude de coloris lui procure une homochromie totale et parfaite avec le milieu

Certains oiseaux qui présentent des tâches blanches sur l'aile ou tout autre partie du corps sont appelé « Isabelle »

Tête et cou :

Belle tête originale parce que très comprimée avec les yeux posés assez haut. Barres noires transversales derrière la tête et le cou.

Le Bec :

CARIVINI disait de lui qu'il avait les fonctions réunies de la main, de l'odorat, du toucher et du goût. Il est vrai que le bec est un organe vital pour la bécasse.

Longueur : 67 à 80 mm. La bécasse brévirostre a un bec anormalement court. Cette anomalie est connu en France depuis les années 1930 (une Bécasse avec un bec de 38 mm a été prélevée le 26 Décembre 1933 dans le Finistère).

Les bécasses brévirostres possèdent un bec d'une longueur inférieure à 50 mm (le record est détenu par une Bécasse prélevée en Belgique et dont le bec mesurait 28 mm).

Pattes et pieds :

Pattes courtes, riches en muscles. Entièrement recouvertes de plumes jusqu'à l'articulation du torse.

- Pieds à quatre doigts :
- Trois longs et tout à fait séparés en avant
 - Le quatrième tout petit et articulé plus haut à l'arrière.

La couleur du torse et des doigts varie du gris bleuâtre tirant sur le plomb ou gris clair tirant sur le rose.

- III - LES SENS :

Tous sont extrêmement développés.

La vue :

Ses yeux volumineux, placés haut sur le crâne lui permettent de voir tout autour d'elle, sans aucun mouvement de la tête.

Les champs visuels latéraux sont monoculaires et ceux de l'avant, du dessus et de l'arrière binoculaires. Son champ visuel est de 360°.

L'ouïe :

Très développée. Par rapport à l'homme, son orifice auditif est environ trente fois plus grand. L'orifice auditif de la bécasse mesure environ 7 mm de diamètre et est recouvert d'un pavillon de plumes légèrement orientable.

- IV - SON ALIMENTATION :

Essentiellement animale, ses proies préférées sont bien sûr, le ver de terre (80%) mais elle consomme aussi des insectes adultes et leurs larves ainsi que des myriapodes.

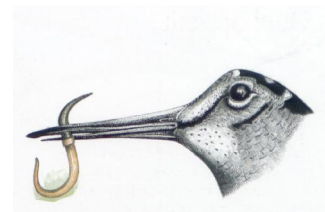
Elle s'alimente de jour, mais en automne-hiver, elle trouve une part importante de sa nourriture la nuit.

La bécasse recherche sa nourriture dans les premiers centimètres du sol. Elle enfonce son bec dans le substrat et sonde ainsi l'humus forestier ou la terre des prairies.

L'articulation particulière de son bec, qui joue le rôle d'une pince, lui permet de saisir sa proie et de l'extraire du sol.

Elle peut aussi consommer des petites graines et même des végétaux verts.

A noter l'absence de jabot.



- V - RECONNAISSANCE DES SEXES :

Chez la bécasse, il n'y a pas de caractère sexuel secondaire qui nous permette de déterminer avec certitude le sexe de la Bécasse. Seule la dissection nous permet de reconnaître le sexe.

- Chez le mâle, les testicules ont l'aspect d'un grain de riz en été, automne et hiver. Au printemps, ils grossissent très rapidement et peuvent atteindre trois centimètres de long.
- Chez la femelle, un seul ovaire visible, qui se trouve sur la partie centrale de la cavité abdominale. Il a la forme d'une grappe de raisin, d'environ un centimètre de long.

- VI - RECONNAISSANCE DE L'ÂGE :

Jusqu'à l'âge de 4 mois, la différenciation de l'âge est possible, grâce à la dissection de l'oiseau et la présence d'une glande appelée « bourse de Fabricius ». Cette glande, située près du cloaque, disparaît à la fin du quatrième mois. Ensuite, seul un examen approfondi des plumes de l'aile nous permet de déterminer des classes d'âge.

Ces observations portent sur le liseré des couvertures primaires, l'extrémité des rémiges et sur la mue des couvertures secondaires.

- VII - SON HABITAT :

Affectionne particulièrement les taillis mixtes mais avec une dominante feuillus. Préfère les taillis aux hautes futaies et, pour les résineux, les arbres d'une hauteur inférieure à 10 mètres.

Elle adore les secteurs au sol frais et riche en humus. En général, elle n'aime pas les sols trop enherbés.

Les remises traditionnelles ne sont pas aussi « franches » qu'il y a quelques années. Ou à l'impression que « la Reine des Bois » s'adapte au chasseur et choisit des remises de plus en plus fourrées et de plus en plus difficiles d'accès.

- VIII - LA REPRODUCTION :

En France, la reproduction a lieu un peu partout, mais certaines régions, comme le Massif Central, les Pyrénées, les Vosges et le Bassin Parisien abritent de nombreuses Bécasses nicheuses.

Bien que le Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs (SEOF - 1995) ne signale pas de nidification en Aveyron, nous sommes certains que la Bécasse niche dans notre département (notamment sur l'Aubrac).

Les prémices de la reproduction sont annoncés par la croule (cri aigu émis par le mâle). La croule se déroule à l'aube et au crépuscule, de Février à Juillet.

La parade nuptiale est courte. La femelle pond 4 œufs (exceptionnellement 3 ou 5 œufs)

Le nid, au sol, au pied d'un arbre ou sous un buisson est tapissé de feuilles et de tiges sèches. Les œufs, de type ovale court (44 x 33,6 mm et environ 26 g) sont brun clair à jaune roussâtre avec des tâches brunes et mauves.

La ponte ne dure que de 4 à 6 jours. L'incubation normale est de 21 jours (20 à 23 jours). La femelle assure, seule, la couvaison.

Les bécasseaux, nidifuges, quittent le nid quelques heures après l'éclosion. A sa naissance, le jeune pèse environ 17 g. Sa croissance est très rapide et son poids d'adulte est atteint à l'âge de 3 ou 4 mois. Les premiers vols commencent vers l'âge de 20 jours.



Un nid de Bécasse des bois

Double ponte ou non ?

Aucune réponse absolue à ce jour. Mais déjà, dans les années 1930, STEINFATT (Journal fur ornithologie) avançait que les femelles couvaient régulièrement deux fois l'an en Allemagne orientale.

Les scientifiques ont accepté le principe d'une double ponte (HELSINKI 1924 et STOCKHOLM 1930). Plus près de nous, nos spécialistes ONCFS n'excluent pas totalement le principe de la double ponte.

- IX - CYCLE MIGRATOIRE :

Les mouvements de la migration ont lieu chaque année aux mêmes périodes.

En France et plus particulièrement en Aveyron, les Bécasses arrivent vraiment dans la dernière décade d'Octobre. La migration se poursuit pendant le mois de novembre et se termine en début Décembre.

Les bécasses se déplacent de nuit et par petits groupes. Elles peuvent voler une douzaine d'heure par nuit à 40-50 Km/h.

Les bécasses qui hivernent en France viennent essentiellement des pays bordant la mer Baltique, d'Europe Centrale et une faible proportion de Norvège et des Iles Britanniques.

Les bécasses qui hivernent dans l'Aveyron proviennent essentiellement de l'Europe Centrale.

- X - LE BAGUAGE :



Permet d'améliorer nos connaissances sur la migration (voies migratrices et ce qui peut en découler par la suite ; fidélité à la zone d'hivernage et sites de reproduction).

Les oiseaux sont capturés sur les remises nocturnes constituées principalement par des prairies naturelles. En général, ces pâtures ont des biomasses de lombrics supérieures à 500 kg/ha.

La technique consiste à éblouir l'oiseau avec un phare puissant pendant que le deuxième opérateur abaissera une très grande époussette sur la Bécasse.

L'oiseau est pesé. Nous définissons l'âge et lui mettons une bague du Muséum National. En Aveyron, le service de l'O.N.C.F.S et le Service Technique Fédéral s'emploient à baguer un maximum d'oiseaux.

D'une année à l'autre, les résultats s'améliorent et nous découvrons de nouvelles zones d'alimentation.

En France, plus de 20 000 bécasses ont été déjà baguées. De 20 à 30 % de bagues sont retournées. Le Service Technique de l'O.N.C.F.S bague aussi dans le Nord et l'Est de l'Europe.

Quelques exemples de reprises en Aveyron

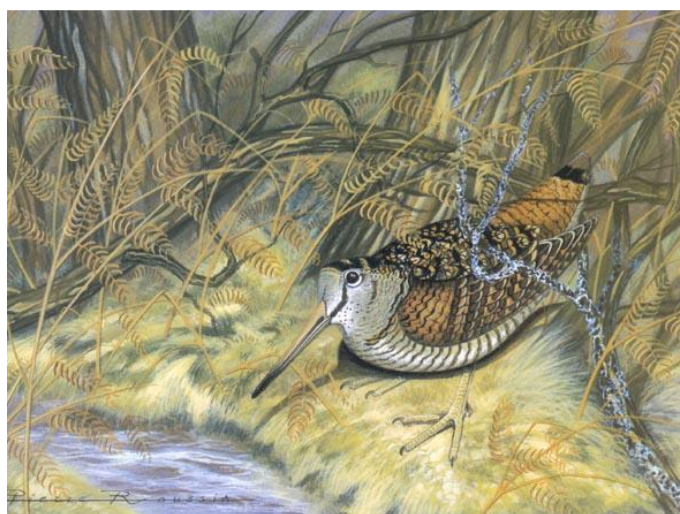
Quelques lieux de Bagages	Lieux de reprise	Date reprise	Distance de reprise kilomètres	Délai de reprise en jours
St Christophe Vallon (12)	Escandolières (12)	28.11.00	5,78	39
Montagnol (12)	Montagnol (12)	10.12.99	0	10
Montagnol (12)	Montagnol (12)	10.12.99	0	10
Recoux (48)	Cruéjouis (12)	04.11.97	26,12	778
Massegros (48)	Sévérac le Château (12)	09.12.97	9,14	736
Massegros (48)	Sévérac le Château (12)	02.12.99	9,14	34
Recoux (48)	Cruéjouis (12)	04.11.97	26,12	778
Allières (09)	Druelle (12)	29.11.96	173,12	1052
Grand Vabre (12)	Almont les Junies (12)	11.12.97	6.50	369
St Félix de Sorgues (12)	St Félix de Sorgues (12)	11.12.98	0	9
St Félix de Sorgues (12)	St Félix de Sorgues (12)	16.01.97	0	697
FROTEY LES VESOUL(70)	Gabriac (12)	05.11.96	439	361

- XI - CONCLUSION :

La « Dame au long bec » se partage l'amour d'une foule de disciples du grand Saint Hubert. Il faut espérer que les passions qu'elle déclenche soient ses gages de survie. Mais, prenons nous quand même par la main, essayons de ne pas être trop égoïstes et pensons à nos jeunes chasseurs. Mettons en place des mesures de gestion qui permettent d'éviter des prélèvements irresponsables par des individus ne pensant qu'à « scorer ».

Je terminerai en reprenant une citation de Montaigne :

*« Qui n'aime la chasse qu'en la capture,
n'est pas de mon école »*



Mortalité du Lièvre

Depuis le début Septembre, nous enregistrons une mortalité anormale de lièvres sur le Département de l'Aveyron et notamment sur le Sud, sur les cantons de St Sernin, Belmont/Rance, Camarès, St Affrique. Plusieurs centaines de cadavres qui ont été répertoriés sur ce secteur. Toutes les analyses passant par le réseau SAGIR sont prises en compte par la Fédération des Chasseurs, et à ce jour, ce sont dix-neuf lièvres qui ont été analysés.

L'autopsie, la parasitologie, la bactériologie sont réalisées au Laboratoire Départemental d'Analyses à Rodez. La recherche de l'E.B.HS (Syndrome du lièvre brun européen ou maladie hémorragique du lièvre) se diagnostique à Angers en Maine et Loire et la Tularémie à Maison Alfort à Paris. Les recherches de Toxicologie se font au C.N.E.V.A de Lyon.

Voici les résultats bruts des premiers lièvres que nous avons fait analyser :

A noter que nous n'analysons qu'un à deux lièvres par Commune surtout s'ils présentent les mêmes symptômes

N° Fiche SAGIR	Date	Espèce	Commune	Résultats Analyses - Observations
63084	12/09/2001	Lièvre	Belmont Rance	Trachée hémorragique - foie nécrosé - animal gravide - EBHS = Positive
63086	16/09/2001	Lièvre	Castelmary	Rectum = diarrhée - Coccidies = 4000 Coocytes/g
63087	18/09/2001	Lièvre	Camarès Gissac	Trachée hémorragique = Sang liquide dans la cavité thoracique - EBHS -Négative
63088	18/09/2001	Lièvre	Belmont/Rance Combret	Trachée hémorragique = Sang liquide dans la cavité thoracique - Coccidies 480/g. Strongles gastrique 24/g -EBHS -Négative
63091	20/09/2001	Lièvre	Combret	Trachée hémorragique -Rate hypertrophiée - EBHS = Négative
63100	29/09/2001	Lièvre	Rousenac	Animal congelé - EBHS = Positive
63096	30/09/2001	Lièvre	Sébazac Concourès	Strongles gastro 306/g - Trichures 720/g -Etat de putréfaction - EBHS -Négative
63099	30/09/2001	Lièvre	StJuliette/Viaur	Trachée hémorragique -Pneumonie hémorragique - EBHS = Négative
63097	30/09/2001	Lièvre	Rebourguil	Foie nécrosé - Coccidies = 32280 Coocytes/g - EBHS = Négative
63098	30/09/2001	Lièvre	Versols et Lapeyre	Hémorragie pulmonaire - foie nécrosé - Cappillaria 70/g - Strongles gastro = 2560 œufs/g - EBHS = Négative
63095	01/10/2001	Lièvre	Camarès	Hémorragie pulmonaire - Coccidies = 24000 oocytes/g - EBHS = Négative
63093	02/10/2001	Lièvre	Le Truel	Trachée hémorragique - foie nécrosé - Recherche EBHS en cours
60253	11/10/2001	Lièvre	St Affrique	Foie nécrosé - Coccidies 3240/g - Strongles gastro 351 œufs/g
60252	11/10/2001	Lièvre	St George de Luzençon	Hématome au niveau du train arrière - trace parasitaire sur le foie - Strongles gastro 6/g - Trichures 90/g - Capillaria 24 g
63090	07/10/2001	Lièvre	Mounès	Trachée hémorragique - Coccidies 35400/g - EBHS Négative
63092	08/10/2001	Lièvre	St Juéry	Trachée hémorragique - Coccidies 42/g - Strongles gastro 216/g EBHS Positive
60256	16/10/2001	Lièvre	Viala Pas de Jaux	Sang liquide dans la cavité thoracique - Trichures 144/g Oxyures 1800/g
60255	21/10/2001	Lièvre	St Victor et Melvieu	Trachée hémorragique- coccidies 2640/g - Strongles gastro 1200/g
60257	21/10/2001	Lièvre	Montézic	Trachée hémorragique - foie nécrosé- Strongles gastro 1200/g



Interprétation : Causes de mortalité

Les causes de mortalité chez ces lièvres ne sont pas toutes connues. Cependant, pour certains, elles sont établies et multiples :

- ✕ Bactériennes
- ✕ Virales
- ✕ Parasitaires
- ✕ Traumatiques
- ✕ Indéterminées et diverses

Un nombre important de lièvres présentant certains signes cliniques pourraient nous faire penser qu'il s'agirait d'une épizootie E.B.H.S (trachée hémorragique, pneumonie hémorragique, etc...).

Seulement trois cas sur dix neuf ont une recherche d'EBHS positive.

Ces signes cliniques (hémorragie, sang liquide dans la cavité thoracique) pourraient aussi faire croire à une suspicion d'intoxication par des produits phyto-agricoles (herbicides et molluscicides). Sur une zone, pour un semis direct, nous avons constaté l'association de ces deux produits. Nous pouvons remarquer la responsabilité des Associations du secteur, de suspendre la chasse au lièvre pour cette année, afin de conserver des animaux résistants pour les saisons à venir. Et il faudra être très prudent, quant au brassage d'animaux (lâchers), s'il doit y en avoir.

Provenance et nombre de lièvres analysés du 1^{er} Septembre au 25 Octobre 2001

